

LES <<RELIGIEUX>> PÉDOPHILES

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère)

Jeudi 19 Septembre 2019 à 10:44 – Dernière mise à jour, Jeudi 19 Septembre 2019 à 11:20

LES <<RELIGIEUX>> PÉDOPHILES, GAYS ET AGRESSEURS SEXUELS SONT TOUS DES PORCS DIABOLIQUES.

Deux soit disant leaders et membres du personnel "religieux" (l'un à Cap Town et l'autre à Durban) font présentement l'objet d'enquêtes policières pour la présomption d'horribles crimes à caractère sexuel à l'endroit d'enfant ; fille et garçon.

Une victime du porc de Durban a rapporté les faits à la police. Il a aussi effectué une réclamation détaillée (aux détails épouvantables) du traitement sexuel diaboliquement odieux que ce diable incarné a perpétré sur sa personne. Une arrestation est espérée. L'autre porc a déjà été écroué puis libéré sous caution. Ces deux agresseurs, fils illégitimes d'iblis, ont certes abusés de leur statut de religieux pour piéger puis violer leurs victimes infantiles. Les détails du satanisme commis par ces porcs sont disponibles dans la presse locale (sud africaine) ainsi que le procès-verbal de la victime de Durban.

Les masheykh (dignitaires religieux) disent que quand Allah Ta'ala veut honnir un peuple qui prétend être religieux, Il les pièges avec les femmes et les jeunes hommes. L'islam a son code moral stricte pour empêcher les crimes sexuels, concupiscences et dépravations de tout genre. Mais, de nos jours, les musulmans qui confient leurs enfants à des porcs diaboliques, des dignitaires religieux (cheykh et molvis) mécréants, sont tous complices dans les affaires de crimes de turpitudes morales, les dépravations de mœurs, actes de pédophilie, viols d'enfants, homosexualité (etc.) dont la perpétration est prise pour <<norme>> dans les institutions religieuses.

Ces crimes sexuels vicieux sont des maladies affectant le personnel religieux de toute les religions. Le sol est fertilisé, pour faire pousser ces horribles crimes sexuels sataniques, dans la mesure selon laquelle toutes les précautions décrétées par Allah Ta'ala visant à empêcher la souillure de concupiscence de l'âme sont délaissées. Le glorieux coran donne l'ordre suivant : "Ne vous aventurez pas le moins du monde près de la fornication (zina)."

Le zina (fornication), le viol, la pédophilie ainsi que tout acte du même acabit sont les conséquences de l'abandon ou le relâchement du code islamique rigoureusement strict dénommé Hijâb. Il faut que l'on soit conscient du fait que tout enseignant mâle, tout molvi et tout cheykh ayant pour élèves des filles, quand bien même elles n'auraient que 6 ans, est un violeur potentiel, un scélérat sexuel, un pédophile. Tout parents confiant leurs filles aux oustaz (enseignant) mâles sont tout aussi criminels car préparant ainsi le terrain pour l'abus sexuel de

leurs jeunes filles.

Un oustaz mâle qui encadre des filles est en fait un porc. Tandis qu'il enseigne le glorieux coran, quand bien même ce serait en plein mois de ramadan ; sa débauche satanique le submerge. Enivré par le désir charnel, il en devient athée, d'où son aptitude à commettre les pires actes de dépravation sexuelle sur ses élèves du sexe faible. Un molvi/cheykh qui enseigne des filles n'est qu'un vaurien satanique. Ses adâlat en sont annulés, et il en devient un fâsiq/fâdjir (pervers/transgresseur).

Pour se débarrasser un tant soit peu du dépôt leur ayant été confié en la personne de leur(s) enfant(s), ces fripouilles de parents confient la pupille de leurs yeux aux molvis et cheykh sans comprendre que ces derniers sont des agents d'iblis ainsi que des esclaves de leurs propres désirs charnels, particulièrement lors de l'exercice de leur fonction. Ils ruinent la pudeur (al haya) et la moralité de ces filles. Mais ces égoïstes de parents s'obstinent à rejeter tout entendement. Ils optent délibérément pour la cécité intellectuelle et avancent des arguments invraisemblables et haram pour apaiser leur conscience et par la même occasion justifier leur négligence vulgaire jusqu'à ne pas faire leur devoir ni prendre leurs responsabilités, ainsi ils jettent leurs enfants au diable et parmi les loups vêtus de peau d'agneau.

Ce genre de cas faisant ainsi surface ne représentent que le sommet de l'iceberg. Pléthore de cas demeurent non révélés et sont simplement balayés en dessous du tapis. Les filles fréquentant les madrasah, qu'elles soient bâligh ou na-bâligh (mineurs ou non), ne sont pas du tout à l'abri du vagabondage lubrique de leurs enseignants mâles. Ces maux sont exacerbés dans les soit disant "daroul ouloun" (centres d'acquisition des sciences islamiques) dédiés aux filles, institutions n'étant en fait que des établissements diaboliques. La façade religieuse externe est trompeuse. Le diable est dissimulé dans ces institutions, ces molvis et ces cheykh qui enseignent nos filles. La communauté empeste la puanteur de démons pourris et porcs qui commettent ces horreurs sur les enfants ayant été confiés à leurs soins.

Dès l'âge de 6 ans, il devient impératif de confiner une fille à l'abri des regards indiscrets. Alors que ceci est l'âge mentionné par Mawlana Ashraf Ali Thanvi (rahmatoullah alayh (miséricorde d'Allah sur lui)), le fitnah (dépravation) et le fassâd (corruption) par les temps qui courent requièrent que même une fille âgée de 4 ans soit mise à l'abri d'hommes ghayr mahram (pouvant demander sa main au moment opportun) quand même ils auraient des liens de parenté. Trop de cas d'agression sexuelle se manifestent quand de telles mesures ne sont pas prises.

Tout ces genres de porcs qui se vautrent dans cette version du satanisme utilisent la religion comme masque de camouflage pour leurs crimes sexuels haineux. Cela s'applique aux démons

présent dans tout groupe religieux. Des prêtres chrétiens aux moines bouddhistes, ils sont tristement célèbres à cause d'actes de turpitudes morales et de crimes à caractère sexuel. Cependant que cela n'est pas surprenant de leur part, il ne peut en être de même pour des musulmans que quand ces derniers jettent par dessus bord les ahkâm (lois) de la Shariah (canon Divin). Les membres des autres religions sont en réalité des athées. Ils n'ont aucune conception valide de la présence d'Allah, d'où leurs délits étant tout à fait d'ordre naturel car résultant de leur mécréance.

Toutefois, un tel écart de conduite à caractère démoniaque n'est pas d'ordinaire chose à espérer de la part de musulmans. C'est uniquement lorsque le code moral stricte de l'islam est abandonné, que les musulmans aussi se retrouvent piégé dans le satanisme du nafs (l'âme). Même les Awliyâ (humains bénéficiant d'une amitié spécial avec Allah) ont eu à tomber par la prédation du nafs alors qu'ils baissaient leur garde et se fiaient à leur "pouvoir de volonté" et "taqwa (piété)" illusoire. Les ahkâm de la Shariah s'appliquent à tous sans exception ; de même pour les personnes ordinaires que pour les Awliyâ. Aucune personne n'est exonéré de l'observation des lois et codes de conduite de la Shariah sous prétexte qu'elle dispose de la taqwa. En fait, plus manifeste est la taqwa, plus grand se doit d'être le degré de prudence et d'observation des lois de la Sharia.

Tout parent donnant de la valeur à leurs filles devrait les garder à la maison et comprendre qu'il est tout à fait haram de les envoyer aux madrasah et aux daroul jahl (ignorance/contraire de ouloun).

19 Mouharram 1441 – 19 Septembre 2019